

Appel à communications pour le colloque international

Nommer l'Amérique Latine dans ses relations internationales, des indépendances à nos jours.

(7-8-9 janvier 2010, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Nous proposons une réflexion pluridisciplinaire autour des dénominations de l'Amérique Latine indépendante, celles du sous-continent lui-même, mais aussi celles qui sont appliquées à ses relations internationales, dans les champs de la diplomatie politique et culturelle essentiellement, depuis le début du 19^e siècle jusqu'à nos jours.

Trois lignes de force orienteront cette réflexion :

- 1. Les noms de l'Amérique indépendante dite "latine" en perspective historique**
- 2. Nommer les relations internationales de l'ensemble latino-américain**
- 3. Reconfigurations très contemporaines de l'espace latino-américain : l'idée de l'Amérique Latine aujourd'hui**

La publication d'un ouvrage collectif est prévue suite à cette rencontre.

Trame scientifique à laquelle devront se rattacher précisément les travaux :

1. Depuis la période mirandine de la *Magna Colombia* (1800-1812) jusqu'à la consécration définitive –et dans sa conception la plus élargie– du nom composé *América Latina* au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, la multiplicité des choix taxinomiques concernant l'aire politico-culturelle latino-américaine témoigne de la complexité de la « mettre en nom ». La polémique persistante relative aux dénominations de l'ensemble latino-américain actuel (*Latinoamérica, Iberoamérica, Hispanoamérica*, etc.) indique une conceptualisation difficile de la mosaïque latino-américaine et un choix onomastique non moins problématique pour s'y référer, surtout si l'on tient compte des questions d'ethnocentrisme, de legs historique et de prétention tutélaire qui ont été en jeu depuis les indépendances. De plus, l'apport récent de concepts périphériques et complémentaires (tels que *Gran Caribe, Comunidad Iberoamericana de Naciones*, etc.) permet aujourd'hui de penser les grands blocs identifiables des Amériques dans une perspective renouvelée, mais toujours dans une pluralité de dimensions : historique, culturelle, géopolitique, mais aussi économique et juridique. Mais plus généralement, c'est par l'historicisation des concepts auxquels renvoient lesdites dénominations qu'apparaîtront les multiples inflexions sémantiques que celles-ci ont connu sur le temps long, de même qu'émergeront les représentations et les logiques ayant successivement orienté l'acte symbolique de nommer le « continent latino-américain ». C'est en ce sens qu'un repérage des dimensions de l'altérité convoquées au moment des différents « baptêmes » sera essentiel à leur compréhension, car l'exonymie semble plus fréquente que l'endonymie dans le cas latino-américain.
2. Les relations contemporaines de cette « Amérique Latine » avec l'Europe et le reste des Amériques se sont constituées selon une immense variété d'enjeux stratégiques au cœur desquels s'est trouvé le sous-continent, notamment dans les domaines fondamentaux des relations internationales que sont la politique et la culture. Un regard rétrospectif sur ces enjeux devra permettre de clarifier des catégories souvent dilatées en rendant leur généalogie repérable. En effet, les concepts et les morceaux d'histoire mobilisés quand on parle de relations hispano-américaines, panaméricaines, latino-américaines, interaméricaines, intra- ou inter-latino-américaines, ibéro-américaines, euro-américaines, etc., sont extrêmement variables. Les implicites de ces notions semblent appeler des définitions renouvelées et argumentées, car au-delà de la seule commodité lexicale, les « noms de la relation » suggèrent, selon les cas, des communautés imaginées, des transnationalismes, un impérialisme économique, politique, ou culturel, un régionalisme économique, une réaction contre-hégémonique, des transferts culturels, et bien d'autres réalités encore. Il s'agira donc d'identifier les connotations que recèlent les principales appellations qui se sont imposées au cours des deux derniers siècles pour qualifier les relations triangulaires de l'Amérique Latine, sans oublier la définition des « -ismes » qui s'y rattachent (latino-américanisme, hispano-américanisme, panaméricanisme, interaméricanisme, etc.).
3. « L'idée de l'Amérique Latine » au début du 21^e siècle semble presque exclusivement soumise à l'évaluation spéculative d'un petit nombre d'essayistes latino-américains dont l'approche épistémologique peine à apparaître, faute de relais solides aux travaux en philosophie et en histoire des idées de Leopoldo Zea et Arturo Ardao respectivement (la « latinité » serait aujourd'hui synonyme de « post-modernité »). Pourtant, les sciences humaines et sociales ainsi que la linguistique pourraient s'emparer d'un travail de définition irréfutable du nouvel espace latino-américain, reconfiguré par des flux migratoires et des réseaux sociaux transnationaux favorisant les interactions ethniques, culturelles et linguistiques, par des échanges commerciaux articulés au sein de macrostructures économiques, mais aussi par des efforts géopolitiques qui contribuent à délinéer le passeport international du sous-continent. Cette singularisation de l'ensemble latino-américain actuel par l'analyse scientifique est la seule qui pourrait également conduire, par exemple, à une révision orthographique du nom composé français Amérique « latine » (avec une minuscule selon l'usage) vouée à lui attribuer finalement deux majuscules.

Procédure et calendrier :

La priorité sera donnée aux travaux en civilisation, histoire, géographie, linguistique, philosophie, science politique, mais toute proposition pertinente sera examinée.

Langues : français, espagnol, portugais.

Les personnes intéressées devront envoyer aux organisateurs, avant le 4 juillet 2009, un résumé de leur future communication de 1500 signes maximum, accompagné d'un court CV de 1500 signes maximum indiquant leurs principaux travaux.

Envoi conjoint à nblasco@free.fr et sboisard@univ-paris3.fr

Les propositions retenues seront communiquées par le comité scientifique le 15 septembre 2009.

Les textes (provisaires) ou synopsis des communications devront parvenir aux organisateurs avant le 1^{er} décembre 2009, afin qu'ils soient diffusés aux membres du comité scientifique ainsi qu'à l'ensemble des intervenants.

Le lieu de la manifestation est prévu à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, centre Censier, Paris.

Organisateurs :

Nathalie Blasco, Maître de Conférences, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Stéphane Boisard, Maître de Conférences, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Comité scientifique :

Andrés Bansart, Professeur Émérite de l'Université de Tours, et Universidad Simón Bolívar, Venezuela

Nathalie Blasco, Maître de Conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Stéphane Boisard, Maître de Conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Manuel Chust, Professeur à l'Universitat Jaume I de Castellón, Espagne

Claudia Damasceno, Maître de Conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

François Delprat, Professeur Émérite de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

James Durnerin, Professeur à l'Université Lumière Lyon 2

Paul Estrade, Professeur Émérite de l'Université Paris 8 St-Denis

Laurent Faret, Professeur à l'Université Denis Diderot Paris 7

Annick Lempérière, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Guy Martinière, Professeur Émérite de l'Université de La Rochelle

Isidro Sepúlveda, Professeur à l'Instituto Universitario General Gutiérrez Mellado, UNED, Espagne

Convocatoria para el congreso internacional

Nombrar América Latina en sus relaciones internacionales, desde las independencias hasta nuestros días.

(7-8-9 de enero de 2010, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Proponemos una reflexión pluridisciplinaria en torno a las denominaciones de la América Latina independiente, las del mismo subcontinente pero también las que se suelen aplicar a sus relaciones internacionales, principalmente en los campos de la diplomacia política y cultural, desde inicios del siglo 19 hasta nuestros días.

Orientarán esta reflexión tres líneas directrices:

- 1. Los nombres de la América independiente llamada "latina" en perspectiva histórica**
- 2. Nombrar las relaciones internacionales del conjunto latinoamericano**
- 3. Reconfiguraciones muy contemporáneas del espacio latinoamericano: la idea de América Latina hoy**

Se prevé la publicación de un volumen colectivo consecutivamente al encuentro.

Guión científico al cual deberán ajustarse precisamente los trabajos:

1. Desde el período mirandino de la *Magna Colombia* (1800-1812) hasta la consagración definitiva –y en su concepción más amplia– del nombre compuesto *América Latina* durante la segunda mitad del siglo 20, la multiplicidad de opciones taxonómicas relativas al área político-cultural latinoamericana testimonian de la complejidad de « ponerla en nombre ». La persistente polémica tocante a las denominaciones del conjunto latinoamericano actual (*Latinoamérica*, *Iberoamérica*, *Hispanoamérica*, etc.) revela una conceptualización difícil del mosaico latinoamericano y una elección onomástica no menos problemática para referirse a él, sobre todo si se toman en cuenta las cuestiones de etnocentrismo, legado histórico y pretensión tutelar que han estado en juego desde las independencias. Además, el aporte reciente de conceptos periféricos y complementarios (tales como *Gran Caribe*, *Comunidad Iberoamericana de Naciones*, etc.) permite hoy en día pensar los grandes bloques identificables de las Américas según una perspectiva renovada, pero siempre en una

pluralidad de dimensiones : histórica, cultural, geopolítica, y también económica y jurídica. Pero en un sentido más general, será historizando los conceptos a los que remiten dichas denominaciones como aparecerán las múltiples inflexiones semánticas que éstas han sufrido a lo largo del tiempo, y asimismo emergerán las representaciones y las lógicas que sucesivamente han orientado el acto simbólico de nombrar el « continente latinoamericano ». Por esta razón será esencial identificar las dimensiones de la alteridad convocadas en el momento de los distintos « bautismos » para la comprensión de los mismos, puesto que la exonimia parece más frecuente que la endonimia en el caso latinoamericano.

2. Las relaciones contemporáneas de esta « América Latina » con Europa y el resto de las Américas se han ido constituyendo según una inmensa variedad de implicaciones estratégicas en el centro de las cuales se ha visto envuelto el subcontinente, especialmente en los dominios fundamentales de las relaciones internacionales que son la política y la cultura. Una mirada retrospectiva en dichas implicaciones deberá permitir aclarar unas categorías frecuentemente dilatadas volviendo su genealogía reconocible. En efecto, los conceptos y trozos de historia movilizados cuando se habla de relaciones hispanoamericanas, panamericanas, latinoamericanas, interamericanas, intra- o interlatinoamericanas, iberoamericanas, euroamericanas, etc., son extremadamente variables. Los implícitos de estas nociones parecen llamar definiciones renovadas y argumentadas, pues más allá de una simple comodidad léxica, los « nombres de la relación » sugieren, según los casos, comunidades imaginadas, transnacionalismos, imperialismo económico, político, o cultural, regionalismo económico, reacción contrahegemónica, transferencias culturales, y otras más realidades. Se tratará entonces de identificar las connotaciones que entrañan las principales denominaciones que se han impuesto a lo largo de los dos últimos siglos para calificar las relaciones triangulares de América Latina, sin olvidar la definición de los « -ismos » que se vinculan a ellas (latinoamericanismo, hispanoamericanismo, panamericanismo, interamericanismo, etc.).
3. « La idea de América Latina » a principios del siglo 21 casi parece exclusivamente sometida a la evaluación especulativa de un pequeño número de ensayistas latinoamericanos cuya aproximación epistemológica es poco legible, a falta de relevos sólidos a los trabajos en filosofía e historia de las ideas de Leopoldo Zea y Arturo Escobar respectivamente (la « latinidad » sería hoy sinónimo de « posmodernidad »). Sin embargo, las ciencias humanas y sociales así como la lingüística podrían apoderarse de un trabajo de definición irrefutable del nuevo espacio latinoamericano, reconfigurado por flujos migratorios y redes sociales transnacionales que favorecen las interacciones étnicas, culturales y lingüísticas, por intercambios comerciales articulados en el seno de macroestructuras económicas, y asimismo por unos esfuerzos geopolíticos que contribuyen a delinear el pasaporte internacional del subcontinente. Esta singularización del conjunto latinoamericano actual por el análisis científico es la única que igualmente podría conducir, por ejemplo, a una revisión ortográfica del nombre compuesto francés « Amérique latine » (lleva minúscula el adjetivo según el uso) destinada a atribuirle finalmente dos mayúsculas.

Procedimiento y calendario:

Serán prioritarios los trabajos en civilización, historia, geografía, lingüística, filosofía, ciencia política, no obstante se examinará cualquier propuesta pertinente.

Lenguas : francés, español, portugués.

Las personas interesadas deberán enviar a los organizadores, antes del 4 de julio de 2009, un resumen de su futura ponencia de un máximo de 1500 signos, acompañado de un corto CV de un máximo de 1500 signos que indique sus principales trabajos.

Envío conjunto a nblasco@free.fr y sboisard@univ-paris3.fr

Las propuestas seleccionadas serán comunicadas por el comité científico el 15 de septiembre de 2009.

Los textos (provisionales) o las sinopsis de las ponencias deberán llegar a los organizadores antes del 1 de diciembre de 2009, para que sean distribuidos a los miembros del comité científico así como al conjunto de los ponentes.

La manifestación tendrá lugar en la Universidad Paris 3 Sorbonne Nouvelle, centro Censier, París.